Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 18 (1961)

Heft: [3]

Nachruf: Hommage à Walter Brotschin : opérateur et photographe de l'EFGS

Autor: Pellaud, Francis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage à Walter Brotschin

opérateur et photographe de l'EFGS

Lorsque l'on est journellement en contact avec quelqu'un et que l'on a eu l'occasion de collaborer très étroitement avec lui pendant plus de 15 ans, l'esprit et le cœur refusent de croire et d'admettre que cet ami et ce compagnon puisse nous quitter aussi brutalement. En ce lundi 13 mars 1961, le personnel de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport apprit, avec une immense consternation, le décès subit, à la suite d'une crise cardiaque, de l'un de ses collaborateurs de la première heure, qui contribua sans doute le plus, par son activité professionnelle, au rayonnement mondial de notre Institut national de sport de Macolin : M. Walter Brotschin, photographe et opérateur de films de l'EFGS, depuis le 1er octobre 1945.

Originaire d'Arlesheim, dans le canton de Bâle, il y suivit les classes primaires et secondaires, puis fit un apprentissage de confiseur, et pratiqua ce métier, avec beaucoup de talent, de 1925 à 1936, à Lucerne et à Bâle. Mais le pâtissier Brotschin nourrissait une autre passion, celle de la photographie et du cinéma, et c'est finalement ce qui n'était tout d'abord qu'un « hobby », qui l'occupa tout entier. C'est ainsi qu'après avoir fait la preuve de ses capacités, il fut engagé comme opérateur au cinéma Central, de Bâle, où il fonctionna de 1937 à 1940. Il quitta alors Bâle pour Zurich, où l'entreprise Filmdienst S. A. l'engagea comme opérateur de films de 1941 à 1945, date à laquelle il entra au service de l'Office central pour la gymnastique, le sport et le tir, nouvellement institué à Macolin.

Dès mon arrivée à Macolin, en mai 1946, une solide amitié nous lia, qui eut l'occasion de se manifester à maintes reprises, tout au long des 15 années que nous passâmes, côte à côte, au service de l'Ecole de sport. Ce fut, tout d'abord, la réalisation d'un premier court-métrage d'un cours d'alpinisme dans la région du Susten, en 1946, puis celle de son excellent documentaire sur l'enseignement postscolaire de la gymnastique de sport « Viens avec nous », en 1950, film qui connaît aujourd'hui encore un très grand succès.

J'eus enfin l'occasion de collaborer très étroitement avec lui pour la réalisation du très beau film en couleurs « Immer froh — Toujours gai », sur la vie exubérante des 800 participants à notre Camp national de ski pour la jeunesse suisse à La Lenk, film qui fut présenté en première à Bienne, le 2 décembre 1960, avec cet autre film « Völker, hört die Signale », dont nous étions présentement occupés à mettre au point la version française.

Walter Brotschin était un passionné du film et sa grande sensibilité lui permit de réaliser de vrais petits chef-d'œuvre, tels ce court-métrage en couleurs sur Arosa, où il aimait à passer ses vacances avec l'épouse qu'il s'était choisie le 30 janvier 1948, ou encore le joli film d'une chasse au renard à Macolin, ou cet autre film en couleurs sur la course d'orientation. Dans chacun de ces films, il sut mettre la petite note humaine, la scène humoristique ou éducative qui donnent à ses réalisations un cachet exceptionnel.

Dans le domaine de la photographie, il était passé maître incontesté, et c'est par dizaines de milliers que se chiffrent, à l'EFGS, les témoignages de son remarquable talent. Les quelque 65 photographies qui illustrent l'ouvrage « Macolin » [1]), que nous réalisâmes ensemble, constituent un choix qui fait l'admiration des connaisseurs, tant Suisses qu'étrangers.

Très adroit de ses mains, Walter Brotschin était un bricoleur extraordinaire, et toutes les petites merveilles qu'il créa de ses mains faisaient son orgueil lorsqu'il nous accueillait à son domicile de la rue de Morat.

C'est pourquoi j'ai tant de peine à admettre qu'une vie aussi féconde, aussi riche de projets, se soit arrêtée si brusquement, sans que rien ne laissât supposer une aussi brutale échéance. Et mes pensées s'en vont irrésistiblement vers Mme Brotschin, qui fut pour lui une épouse admirable et aimante, et avec laquelle il formait un couple totalement heureux, bien qu'ils n'aient pas eu la joie d'obtenir des enfants qui auraient rendu moins cruelle la solitude dans laquelle elle va se trouver dorénavant.

Et c'est bien pour lui dire ici toute notre affectueuse sympathie que j'ai rédigé ces quelques lignes d'hommage qui retracent bien maladroitement l'exubérante existence de cet excellent ami et camarade, dont le nom va s'inscrire dans notre carnet noir, à côté de celui de Taio Eusebio, dont nous commémorerons le 4me anniversaire de la mort, le 15 juillet prochain.

Deux amis très chers, de la première heure, nous ont quittés pour un monde moins encombré de soucis et de tracas épuisants : le premier face à l'Alpe dont il était amoureux fou ; le second au cœur même de l'ouvrage qui fut toute son existence. Puisse leur exemple nous dicter la sagesse et l'enthousiasme qui caractérisèrent leur existence, toute de noblesse et de beauté !

Et alors, il importera peu que ce soit notre nom que l'on inscrira auprès de ces deux valeureux compagnons de lutte, car notre vie n'aura été ni vaine ni stérile.

Francis Pellaud

---

1) Editions Pierre Boillat, Bienne.